

L'art de la chute...  
ou la chute de l'art ?

Patras... Alors que les ruades contre la culture se multiplient et que les services publics vacillent depuis si longtemps, on pourrait croire que le rideau tombe sur cette tragédie sans fin. Pourtant, à chaque chute se cache une pirouette, une créativité insoupçonnée, une dignité révélée. Les budgets fondent, les espaces rétrécissent, les équipes vacillent, mais l'imaginaire tient bon, souvent debout sur la tête. Cultivons l'art du rebond ! Rions, osons, résistons et transformons l'incertain en sursaut.

L'art n'a pas dit son dernier mot, et comme tout bon illusionniste, il sait toujours transformer une chute en illusion ou finir sur un inattendu éclat...

Alors face aux défis actuels, soyons toujours aussi vigilants-es, solidaires et tenaces, c'est si urgent !

Frédéric Remy,  
directeur d'ÉCLAT

Créée en 1988 pour porter l'organisation (dantesque) du Festival International du Théâtre de Rue d'Aurillac, l'association ÉCLAT est labellisée Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public. Son crédo ? Faire se croiser les tendances, les esthétiques, les pratiques, les disciplines ; s'ouvrir à une grande diversité dans les formes de spectacles comme dans les origines des artistes, mais aussi soutenir la création grâce à un lieu de fabrique entièrement pensé pour les projets des arts de la rue : Le Parapluie. Tout au long de l'année, ce Centre National reçoit de nombreuses compagnies en résidence et multiplie les actions culturelles et projets participatifs, faisant d'ÉCLAT un acteur public indépendant incontournable sur le territoire.

ÉCLAT  
20 rue de la coste, BP 205  
15002 Aurillac Cedex  
T +33 (0)4 71 43 43 70  
eclat@aurillac.net

www.aurillac.net



Licences : 1-000906, 1-000907, 2-000908, 3-000909  
Les moyens financiers et logistiques d'ÉCLAT sont assurés par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne - Rhône-Alpes), la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, la Ville d'Aurillac, le Conseil régional Auvergne - Rhône-Alpes et le Conseil départemental du Cantal.

## EN RÉSIDENCE

Tout au long de l'année, ÉCLAT accueille de nombreuses compagnies en résidence au sein de son lieu de fabrique artistique, Le Parapluie. L'opportunité pour les artistes de concevoir ou finaliser leur projet, de créer décors et costumes, animer des ateliers, répéter leur spectacle, ou encore de tester leur travail lors de rencontres avec le public.



© Mathias Charneyre

BLÖFFIQUE  
Flânerie en paysage mobile

(création 2025)  
en résidence de création  
du 13 au 22 janvier 2025

SORTIE  
DE RÉSIDENCE

LE PARAPLUIE  
MARDI 21 JANVIER À 19H  
tout public à partir de 12 ans  
en accès libre (sur réservation)

Avec *Autoportraits mobiles* et *Reprise de terrain augmenté*, *Flânerie en paysage mobile* forme *Les miroirs tendus à la jeunesse*, un triptyque consacré aux 16-25 ans, et plus particulièrement à la manière dont ils ont grandi en pleine expansion de l'ère digitale. Ou comment réseaux sociaux et autres outils numériques sont pour cette Gen Z plus qu'un simple langage : une véritable manière de percevoir le monde. Si les deux premiers opus sont des projets collaboratifs, ce troisième volet sera un spectacle hybride mêlant installation vidéo et balade sous casque géolocalisée, avec nos smartphones comme médiateurs de cet étonnant face-à-face... Signée BLÖFFIQUE, la promenade est prévue pour juin 2025.

\*\*\*

Poétiser le réel, c'est le fil conducteur du BLÖFFIQUE depuis près de vingt ans. Car avec cette compagnie lyonnaise, les écritures se mêlent, les disciplines aussi, et l'espace public devient ainsi le lieu de tous les possibles, d'un spectacle interdit aux adultes comme d'un feuilleton théâtral coécrit avec cinq cents contributeur-rices sur un territoire.

blöffique-theatre.com



© Karmine

BONJOUR DÉSORDRE  
Friterie mon ami-e

(création 2025)  
en résidence de création  
du 11 au 21 février 2025

SORTIE  
DE RÉSIDENCE

LE PARAPLUIE  
VENDREDI 21 FÉVRIER À 18H  
tout public à partir de 10 ans  
en accès libre (sur réservation)

Et si la solution pour rassembler les gens, c'étaient les frites ? Voici le point de départ de ce projet : un road-frite dont la mission est de doré l'espace public. S'appuyer sur l'aliment le plus croqué de la planète, qui plaît à tout le monde, toutes générations et toutes catégories socioprofessionnelles confondues, pour initier des rencontres, parler d'accueil et d'hospitalité en ce drôle de monde. Ensemble, les interprètes embarquent les spectateur-ices dans une expérience de friture collective, portée par une écriture du dehors. Apportez votre plus belle patate !

\*\*\*

Lancée en 2019, Bonjour Désordre est du genre à accueillir ce qui déborde, à détricoter nos habitudes et prendre les chemins de traverse. Après avoir écrit et monté *La Mondiale de la Terreur*, le comédien César Roynette est rejoint dans l'aventure par Lesli Baechel, artiste multi-casquette à l'énergie foisonnante (Compagnie TITANOS, Festival Michtô).

bonjourdesordre.com



© Max Weber

L'AMICALE /  
JULIEN FOURNET  
L'enfance majeure

(création 2025)  
en résidence de création  
DU 10 AU 21 MARS 2025

Après de nombreuses actions sur le territoire – notamment l'installation d'immenses ballots de paille dans la cour de l'école des Alouettes à Aurillac(!), Julien Fournet est de retour pour peaufiner *L'Enfance majeure*, une vaste recherche sur des questions de pédagogie, de théâtre, d'espace public, d'utopie et de pâtisserie, qui se met en place depuis deux ans. Prêvu pour le printemps prochain, le spectacle

plongera les spectateur-ices dans un grand jeu de réminiscence, de réflexion et d'introspection ; ils-elles devront surmonter leurs peurs pour découvrir ce conte d'enfants-héros déjouant notre présent-catastrophe. Une grande expérience burlesque, comme un délice dans l'avènement d'une certaine micro-utopie.

\*\*\*

Basée à Lille et Bruxelles, L'Amicale est une coopérative de projets vivants créée par Antoine Defoort, Julien Fournet et Halory Goerger. Depuis 2010, équipes, artistes et artisan-nes y mutualisent leurs moyens pour proposer des expériences hybrides, immersives et souvent expérimentales, dans lesquelles se mêlent arts visuels et performance en direct.

amicale.coop



© Karmine

KAMCHÀTKA  
In continuo

(création 2026)  
en résidence de création  
du 4 au 13 avril 2025

« L'empathie comme arme politique, comme unique médecine contre l'apathie. » Tel est le point de départ de ce futur spectacle – un poing levé bien haut, encore plus haut qu'à l'accoutumée, pour continuer à faire front contre les extrêmes et le rejet de l'autre. En cours de recherche pour deux ans, *In continuo* vise en effet l'expérience cathartique à grande échelle – de celle qui provoquerait une prise de conscience commune en rendant visible l'invisible. Parfaitement ancré dans le contexte actuel, le projet compte dépasser les codes classiques du théâtre, pulvériser les frontières des genres et le quatrième mur. « Crions en silence qui nous sommes » disent-ils-elles. Nous avons hâte de les entendre.

\*\*\*

Avec ce collectif, pas besoin de paroles : histoires, émotions, tout passe par le corps. Né à Barcelone en 2006 et regroupant plusieurs nationalités, Kamchátka parcourt le monde depuis lors avec son théâtre immersif, poétique et profondément engagé, notamment sur les notions d'exil et de migration. Le tout saupoudré d'une jolie dose de surréalisme...

kamchatka.cat

## EN RECHERCHE

Comme son nom l'indique, le dispositif « En recherche » permet à des artistes ou groupes d'artistes d'ouvrir une parenthèse de travail dans un monde qui va à cent à l'heure. Tantôt laboratoire d'expérimentation, tantôt étude ciblée ou thématique, tantôt période intense de réflexion, cette action est portée par les trois CNAREP de la région : ÉCLAT à Aurillac, les Ateliers Frappaz à Villeurbanne et Quelques p'Arts... à Boulieu-les-Annonay.



© Pierre Galotte

PIERRE GALOTTE  
Compagnie TITANOS

en recherche  
DU 10 AU 14 FÉVRIER  
DU 3 AU 7 MARS  
DU 7 AU 11 AVRIL 2025

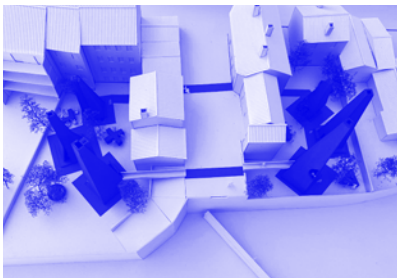
Alors que TITANOS fête ses dix ans avec *FUUU*, c'est en solo que le co-fondateur de la compagnie vient mettre au clair les projets qui lui trottent dans la tête depuis un moment. On citera l'élaboration d'un livre-photo, trace matérielle de l'éphémère, empli d'images et de croquis ; l'envie de « gratter vers un classique » avec cette idée d'un Roméo, Juliette et les auto-tamponneuses. Creuser la notion de parade, d'habitat, de nomadisme, de street-food. Développer son travail solo en lançant de nouvelles collaborations graphiques. « Ça fait bien quatre ans que je n'ai pas passé dix heures par jour derrière un bureau. Je ne sais pas combien de temps je vais tenir ! » *Wait and see* comme on dit !

\*\*\*

Auteur-constructeur-interprète-metteur-en-scène-directeur-artistique, Pierre Galotte est l'un des piliers de la compagnie TITANOS. Insatiable touche-à-tout assurément hyperactif, il collabore régulièrement avec les copains (Cirque Gones, La Chose Publique, Michtô...), aussi bien en tant que comédien, circassien, responsable des décors ou encore scénographe.

## SUR LE TERRITOIRE

Mener à bien des projets d'action culturelle, c'est favoriser le partage et la cohésion sociale, c'est tisser des liens entre les artistes, les acteur-rices du territoire et celles et ceux qui y vivent. C'est pourquoi ÉCLAT organise chaque année des interventions en milieu éducatif, social, médico-social, socioculturel, judiciaire... afin de porter la culture partout et auprès de toutes et tous.



© JDDP

ÉCOLE NATIONALE  
SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE DE  
CLERMONT-FERRAND  
Architecture frugale  
entre les crises

Médiation de la culture architecturale  
HORS LES MURS  
DU 3 AU 7 FÉVRIER 2025

Après une première résidence en septembre, les élèves de l'ENSA menés par Jean-Dominique Prieur posent à nouveau crayons et tablettes graphiques dans les locaux d'ÉCLAT au mois de février. Une autre semaine de travaux in situ, pour offrir à ces élèves de Master 1 la possibilité d'un cas pratique autour de la question résumant leur année d'étude : comment, par l'architecture et le projet territorial, peut-on répondre aux crises contemporaines. Le tout bien sûr, en corrélation avec l'espace public, la ville, le Festival, les résidences d'artistes, les habitant-es, la transition écologique... Si septembre fût le temps de la découverte, le prochain sera celui de l'expérimentation : les élèves tenteront d'hybrider les manières de faire architecture en se focalisant sur le lien entre art et conception, notamment via l'élaboration d'un futur objet installé sur le parvis des locaux d'ÉCLAT, destiné aux citoyen-es comme aux festivalier-ères.



© D.D.R.

PÉPIN, LE JOURNAL DES  
RÉSIDENCES DE CRÉATION

RENCONTRE AVEC BRUNO VERGER

Joyeux Anniversaire le *Pépin* ! Créé fin 2015 en partenariat avec le lycée Saint-Géraud, notre journal des résidences passe cette année le cap de la dizaine... Soit trente numéros imaginés en toute liberté par les élèves des différentes filières (Bac Professionnel Artisanat et Métiers d'Art Communication Visuelle Pluri-Médias, CAP Signalétique et Décors, DN MADE Graphisme...). Textes, croquis, citations, mises en page, choix des couleurs... Chaque numéro est unique – à l'image des rencontres entre étudiant-es et membres des compagnies en création in situ au Parapluie. L'occasion de faire un point de parcours avec Bruno Verger, professeur d'Arts Appliqués, en charge du projet depuis la première graine. Car une chose est sûre : le *Pépin*, fruit d'un cadeau de Saint-Géraud à ÉCLAT, n'a pas fini de pousser.

Comment est venue l'idée  
de ce journal ?

Bruno Verger Tout a commencé lorsque nous avons réalisé un reportage graphique pour témoigner de l'ancrage du Festival et de la sensation de flottement / manque post-événement. On est parti faire des interviews auprès des habitant-es, des croquis sur le vif. Certains élèves à l'aise avec l'écriture avaient écrit des textes. À la fin, nous avons offert ce journal aux équipes d'ÉCLAT, et l'accueil avait été très chaleureux ! De fil en aiguille, nous avons imaginé ensemble le *Pépin*, un journal qui raconterait le passage des compagnies en résidence artistique au Parapluie. Cela pouvait paraître surprenant de collaborer avec des élèves en design graphique ; mais je crois que ce « numéro zéro » a permis de rompre certaines barrières.

C'est, à chaque fois,  
un pari à relever ?

Bruno Verger Oui, mais l'exercice est toujours chouette. Quand le calendrier le permet, on se rend donc au Parapluie avec les élèves, on discute avec des artistes, de leurs parcours souvent non conventionnels, de ce que leurs métiers impliquent... Chaque rencontre est unique et différente. Et ce qui est vraiment formidable, c'est l'opportunité de pouvoir en tirer un témoignage écrit-dessiné en totale liberté. Il y a une relecture d'ÉCLAT, mais il n'y a pas de censure, pas de publicité ; nous avons eu des propositions de financement, mais on a toujours refusé. Il fallait rester libre de nos agissements.

Le *Pépin* a-t-il beaucoup  
évolué en dix ans ?

Bruno Verger Oui, dès le départ, on s'était laissé la possibilité d'adapter le support au gré des discussions, des échanges, des impératifs techniques – d'ailleurs c'est aussi l'idée derrière son nom : le *Pépin*, c'est « parapluie » en argot, mais c'est aussi cette graine qu'on plante, qui va pousser et germer, aussi bien pour les apprentis graphistes que pour les spectacles en création. Ce qui n'a jamais changé, c'est la volonté de ne pas retoucher les croquis : tout est dessiné sur le moment. Ce n'est pas clinquant, on peut parfois douter de la qualité de certains dessins, mais ce qui compte, c'est l'image sincère de la rencontre vécue, avec ses aspects aléatoires, ses petits ratés. La preuve d'un partage spontané, et toujours authentique. Aujourd'hui, le *Pépin* est devenu la colonne vertébrale de mon cours – un passage obligé !

## JANVIER

DU 13 AU 22 JANVIER

BLÖFFIQUE *Flânerie en paysage mobile*  
En résidence | Le Parapluie, Naucelles

21 JANVIER 19H

BLÖFFIQUE *Flânerie en paysage mobile*

## SORTIE DE RÉSIDENCE

Le Parapluie, Naucelles

## FÉVRIER

DU 03 AU 07 FÉVRIER

ENSA-CF Architecture frugale entre les crises  
Médiation de la culture architecturale HORS LES MURS | Aurillac

DU 10 AU 14 FÉVRIER

PIERRE GALOTTE  
En recherche | Le Parapluie, Naucelles

DU 11 AU 21 FÉVRIER

BONJOUR DÉSORDRE *Friterie mon ami-e*  
En résidence | Le Parapluie, Naucelles

21 FÉVRIER 18H

BONJOUR DÉSORDRE *Friterie mon ami-e*

## SORTIE DE RÉSIDENCE

Le Parapluie, Naucelles

## MARS

DU 3 AU 7 MARS

PIERRE GALOTTE  
En recherche | Le Parapluie, Naucelles

DU 10 AU 21 MARS

L'AMICALE / JULIEN FOURNET *L'enfance majeure*  
En résidence | Le Parapluie, Naucelles

## AVRIL

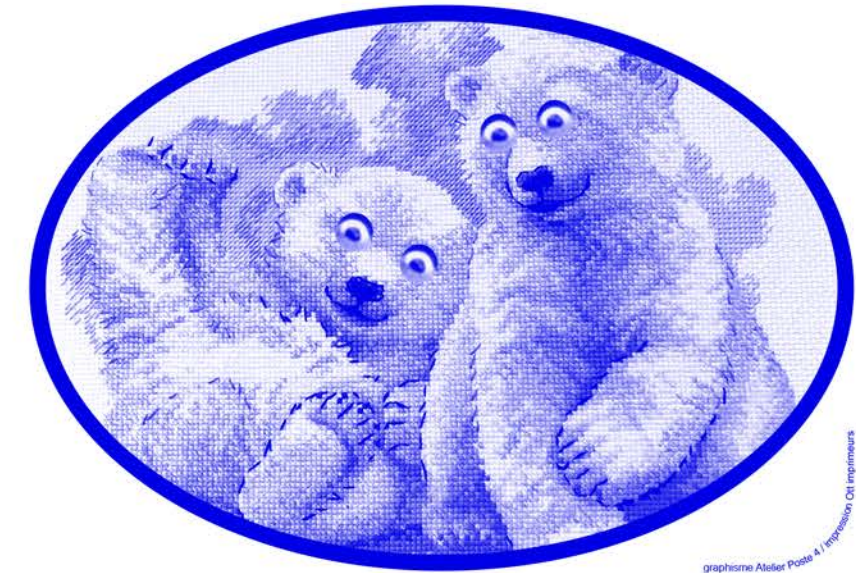
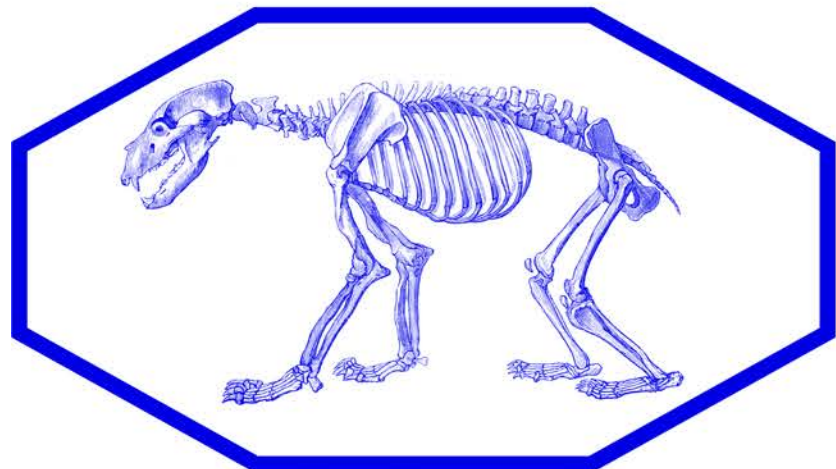
DU 4 AU 13 AVRIL

KAMCHÀTKA *In continuo*  
En résidence | Le Parapluie, Naucelles

DU 7 AU 11 AVRIL | PIERRE GALOTTE

En recherche | Le Parapluie, Naucelles

Pour les rendez-vous publics,  
réservation sur [www.aurillac.net](http://www.aurillac.net)



CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC - AURILLAC  
É CL AT